

INTRODUCTION

L'ÉCONOMIE CANADIENNE EN 1953*

Depuis 1950, la production nationale du Canada a augmenté au rythme annuel de 6 p. 100 environ, soit de près du double de l'augmentation observée au cours des années d'après-guerre précédentes. L'activité s'est intensifiée du moment où, à la suite du déclenchement des hostilités en Corée, les préparatifs de défense des pays de l'OTAN sont venus donner une vive impulsion à la demande. Pour l'économie canadienne, ces événements se sont traduits par un accroissement de la demande à l'égard de certains produits terminaux immédiatement requis, une augmentation des exportations de matières de base, une expansion rapide des entreprises de défense et annexes et une mise en valeur accélérée des ressources. Ajoutée à une augmentation temporaire des achats de précaution de la part tant du consommateur que de l'entreprise, cette demande a eu sur les prix un effet inflatoire qui a disparu à mesure que les influences spéculatives se sont dissipées et que la production a augmenté.

Tard en 1952, la demande pour des fins de défense se stabilisait, les exportations, en dehors des expéditions de blé, avaient perdu leur fermeté première et l'activité non de défense, telle que la construction d'habitations, reprenait son importance dans le programme des investissements. La demande élevée et croissante du consommateur domestique stimulait de plus en plus une expansion déjà persistante de l'économie canadienne, tandis que les importations augmentaient et venaient s'ajouter à une production domestique à la hausse.

Si la nature des stimulants a changé, la forte tendance vers l'expansion des années antérieures a persisté en 1953. La production nationale a augmenté d'environ 5 p. 100, tant en valeur qu'en volume, sur celle de 1952. L'augmentation de la production a été accompagnée par une augmentation de l'emploi et du revenu. La main-d'œuvre, gonflée par une affluence soutenue d'immigrés, a pris plus d'ampleur. Pourtant, dans l'ensemble, ses effectifs ont été pleinement employés. Parallèlement, les prix sont demeurés stables en général, certains indices principaux n'accusant, depuis le milieu de 1952, que des fluctuations limitées. A compter de septembre 1952, l'indice général des prix de gros s'est maintenu dans une limite de 1.5 p. 100 pendant un an et, sauf au cours des deux mois extrêmes, la variation, au cours de la période, a été de 0.5 p. 100. L'indice des prix à la consommation a baissé de 3.2 p. 100 entre janvier 1952 et mai 1953 pour remonter très modérément jusqu'au mois d'octobre et reprendre ensuite sa descente. L'indice des prix des exportations de marchandises a varié de moins de 2 p. 100 entre les deux mois d'août et celui des prix des importations s'est élevé de 3.5 p. 100.

Le marché de la consommation.—La vague d'achats de la part du consommateur, déclenchée vers la fin de 1950, s'est apaisée de bonne heure en 1951. Le niveau apparemment élevé des stocks personnels, la résistance à la hausse, la certitude que les pénuries ne seraient pas aussi graves qu'on l'avait prévu tout d'abord, l'augmentation des impôts et la réglementation du crédit sont autant de facteurs qui l'ont fait fléchir. En 1952, toutefois, la plupart de ces influences se sont dissipées. L'augmentation persistante des revenus monétaires et le fléchissement des prix de détail ont fait augmenter les revenus réels. Les restrictions qui pesaient sur le crédit furent abolies en mai 1952.

* Rédigé à la Division de l'économique, ministère du Commerce, Ottawa.